

RÉSERVE DE BIOSPHERE ARGANERAIE : VERS UN CHANGEMENT DE PARADIGME.

Depuis la première édition du Congrès International de l'Arganier, organisée en 2011, centrée sur le renforcement du travail en équipe, l'investigation de nouvelles questions de recherche, l'implication des acteurs et le partage des connaissances, une dynamique a été enclenchée autour de la filière de l'Argane. La 4ème édition prévue en Décembre 2017, constitue sans nul doute une étape pour consolider les acquis et traiter des questions d'actualité avec une ouverture sur le concept de développement rural humain intégré comme modèle clés de gestion et de conservation du système socio-économique et écologique « Arganeraie ». Aussi et sous l'impulsion donnée par le Plan Maroc Vert, par les organisations professionnelles et par la communauté des chercheurs, une nouvelle perception de l'arganier qui affirme ses rôles multiples s'ajoute aux acquis précédents. L'effort consenti pour associer l'ensemble des acteurs concernés par la gestion et le devenir de la RBA, d'une manière innovante et pragmatique, a permis de mettre en avant l'approche écosystémique. Outre les intérêts portés par les acteurs et le rôle environnemental de l'écosystème, l'émergence de la dimension agricole/fruitière via l'arganiculture va contribuer à modérer la pression exercée sur la forêt naturelle de l'arganier. A la lumière de ce qui précède et devant l'ampleur de la dégradation, du couvert végétal, des institutions locales, de la culture et du patrimoine, rapportée ici et là, la communauté scientifique est interpellée pour définir de nouvelles pistes de réflexion et privilégier des approches transdisciplinaires et multi-institutionnelles dans le cadre de programmes de recherche concertés.

Tenue dans le sillage de la COP22 organisée à Marrakech, et pendant laquelle le Maroc a présenté 3 initiatives phares visant à réduire la vulnérabilité de l'Afrique et de ses écosystèmes aux changements climatiques ; à savoir l'initiative pour l'« Adaptation de l'Agriculture Africaine » (« AAA »), la « Ceinture Bleue », et l'initiative « Oasis durables ». La 4ème édition du Congrès International de l'Arganier, qui aura lieu juste avant la prochaine évaluation de la RBA, reconnue par l'UNESCO, constitue une occasion pour tracer de nouvelles orientations, notamment, en matière de réajustements à apporter au plan cadre à la lumière des nouvelles données et mutations au niveau local, national et international. En effet, la communauté internationale lors du dernier Congrès Mondial des Réserves de Biosphère tenu à Lima en 2016, oeuvre à remettre les Réserves de Biosphères au coeur des objectifs de développement durable (ODD). Toutefois, les mutations et l'impact des changements au niveau national mais d'abord local seront plus déterminants pour le devenir de la RBA. En présence des changements socio-écologiques qui s'opèrent et des avancées prometteuses sur la valorisation des services écosystémiques, de la gestion du commun, de la patrimonialisation, etc... la communauté scientifique et les gestionnaires sont interpellés pour présenter de nouvelles

options pour la gestion durable de la RBA.

Le « Contrat-programme arganier », à travers ses composantes, reflète l'agencement intelligent des dimensions environnementale, sociale et économique dans la RBA. Le contrat concrétise un changement de paradigme. Réussir un tel « Changement de paradigme » ne peut se faire qu'avec l'implication d'une recherche scientifique d'excellence.

Le congrès International de l'Arganier, organisé tous les deux ans, est un rendez-vous de partage des connaissances scientifiques et techniques entre les chercheurs nationaux et internationaux, les gestionnaires et les acteurs économiques dans la RBA.

La 4ème édition du Congrès International de l'Arganier est une occasion pour capitaliser les acquis et initier un processus de réflexion multidimensionnelle ouvrant la voie aux nouvelles perspectives de recherche afin de concevoir de nouveaux chemins de développement de la filière de l'arganier et de la RBA sur des bases scientifiques solides. L'ambition étant de capter des contributions scientifiques en mesure d'accompagner le « changement de paradigme » amorcé.

Axes du congrès :

1. Ecosystème « Arganeraie » : Fonctionnement, état des lieux et innovations pour la mise en valeur :

Cet axe de recherche focalise sur la caractérisation de l'état des lieux de la RBA en vue d'améliorer les connaissances et d'assurer un monitoring de cet écosystème, notamment, par le test et le recours aux nouvelles technologies d'information, de collectes et de traitement de données.

2. Biotechnologies et génie génétique au service d'une Arganiculture durable :

Faire le point sur les travaux et résultats de recherche dans les domaines de caractérisation génétique, la multiplication végétative, les techniques culturales et la création de nouvelles variétés de l'arganier en vue de réussir la mise en place de l'Arganiculture.

3. Valorisation innovante et méthodes d'évaluation des produits de l'Arganeraie :

L'Arganeraie fournit des produits et des services variés qui méritent une valorisation innovante. En plus des procédés et des produits, il est utile de traiter les usages thérapeutique, cosmétique, nutraceutique mais aussi industriel. Diversifier l'économie dans l'Arganeraie à travers des approches de « chaîne de valeur durable » et des outils innovants pour la valorisation des services écosystémiques présente aussi un intérêt pour les usagers et les acteurs territoriaux.

4. Innovations institutionnelles, juridiques et culturelles à la lumière des mutations socio-écologiques dans l'Arganeraie : La gestion de la RBA fait face à des défis majeurs qui impactent sa durabilité. Cet axe traite des causes et des effets des mutations en cours dans cet espace et interpelle pour présenter des approches de gouvernance à travers des innovations institutionnelles, juridiques, culturelles à la lumière des dynamiques démographiques et écologiques dans l'arganeraie.